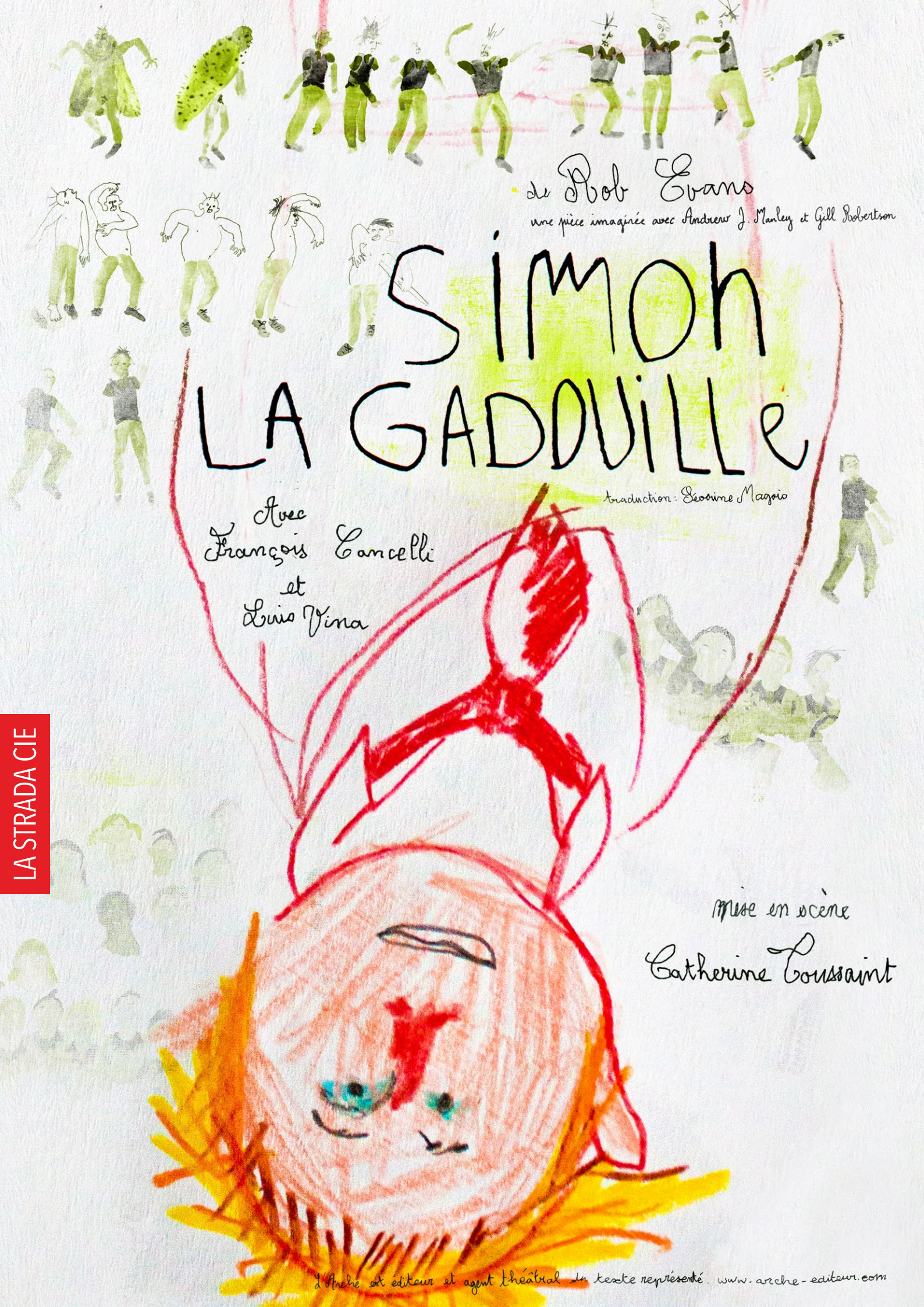




de Bob Evans

une pièce imaginée avec Andrew J. Manley et Gill Robertson

SIMON LA GADDVILLE

traduction : Séverine Maggio

Avec
François Cancelli
et
Louis Vina

mise en scène

Catherine Coussaint



Pour ce qui est du PROPOS

L'école primaire, lieu de tous les apprentissages. Les camarades de classe, les jeux, les complots, les secrets et les serments d'amitié. Le regard des autres. L'influence du groupe. La peur d'en être rejeté. Le courage d'être soi.

Martin et Simon sont nouveaux dans la classe de CM1 de Mme Nangle. Les deux garçons deviennent vite inséparables et se jurent une amitié éternelle. Mais un jour, reconnu par le groupe pour ses talents de footballeur, Martin devient le plus populaire de la classe et peu à peu, influencé par les autres, il rompt son serment et trahit son ami... Trente ans plus tard, ce souvenir resurgit et le ramène dans la salle de classe.

Les tableaux déferlent dans la mémoire du narrateur, les phrases de Rob Evans sont brèves et fugaces, comme le souvenir...



**« Cette histoire commence avec deux hommes.
À peu près mon âge...
C'est le début et la fin de cette histoire.
Je vais vous dire où.
Un aéroport. »**

L'acteur, au centre d'un espace figurant à la fois la salle de classe, le terrain de jeu, raconte.

La pièce s'ouvre avec une narration qui reviendra comme un leitmotiv, comme pour nous dire que cette histoire, on peut l'entendre et la regarder de loin, à notre place de spectateurs.

Ce sont les retrouvailles de deux hommes.

Dans le brouhaha et l'agitation d'un l'aéroport, gros plans successifs sur deux paires de chaussures : l'une en cuir vernis blanc, l'autre en daim brossé brun.

Deux modèles, deux mondes, deux êtres bien différents. Martin et Simon.

Comme au premier jour de la rentrée, dans la salle de classe de Miss Nangle.

Le premier, chemise repassée, chaussures cirées, cravate bien droite.

Le second, cheveux longs en bataille, la cravate de travers, comme si ce n'était pas vraiment la sienne.

Simon, doué pour le dessin, Martin un as du foot.

Meilleurs amis pour la vie, ils l'avaient été autrefois.

Pourquoi Martin a-t-il trahi son ami ? La peur d'être seul ? L'envie d'être aimé ? D'être admiré, adulé ?

Trente ans plus tard, il ne connaît toujours pas la réponse. Mais il n'a rien oublié. Le temps n'a rien effacé .

Dans l'aéroport, au milieu des voyageurs et des bagages, il traîne derrière lui, comme une ombre, le poids de sa culpabilité.





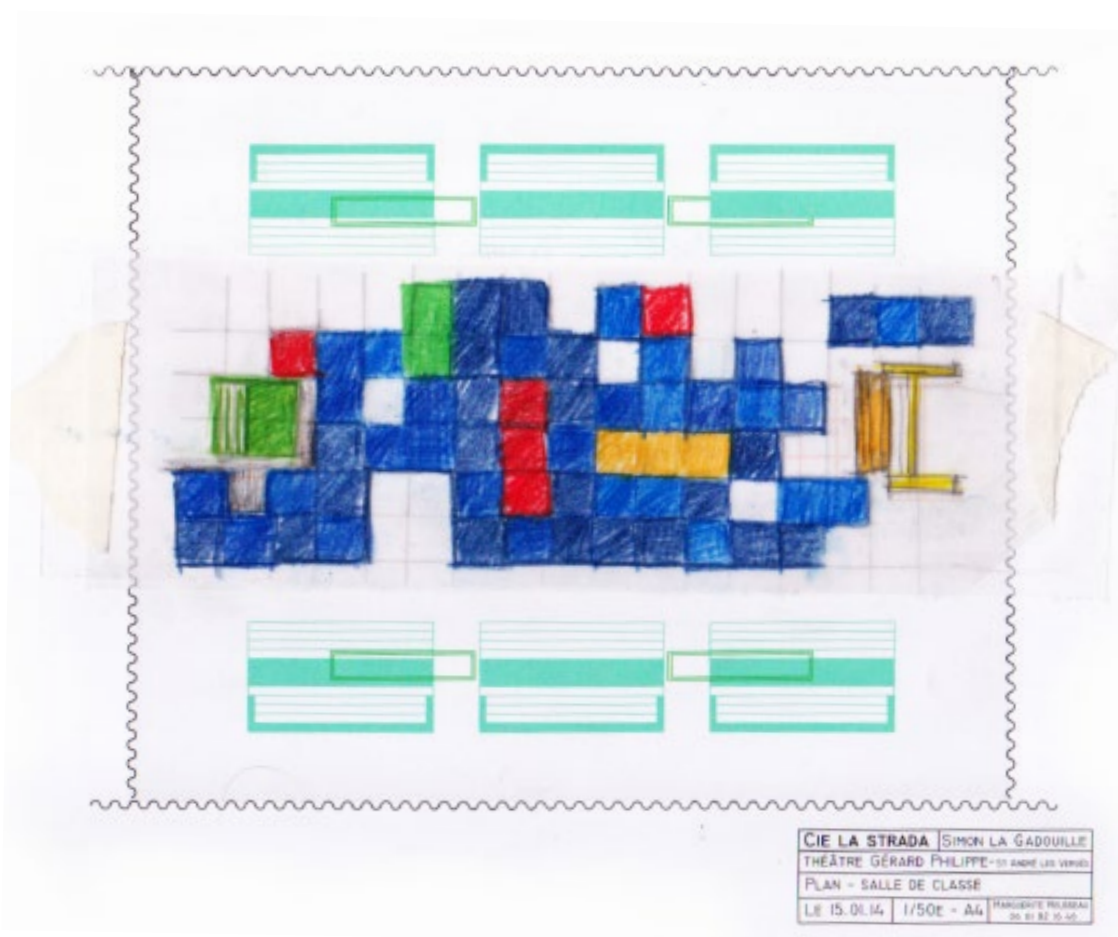
Pour ce qui est de la MISE EN SCENE et de la SCÉNOGRAPHIE

La mise en scène prévoit la représentation de cette pièce dans un espace évoquant à la fois la salle de classe et le terrain de jeu avec une jauge maximale de 70 spectateurs. Il s'agit de mettre les enfants au coeur du propos en les renvoyant à leur propre vie de classe.

L'abandon du quatrième mur, au profit d'une installation bi-frontale permettra des points de vue et jeux multiples, privilégiant une relation intime avec les jeunes spectateurs figurant la classe.

Jeux de vis-à-vis, de miroirs.

(Le théâtre, lieu d'où l'on voit, où l'on se voit et où l'on se reconnaît.)



Derrière les deux rangées de gradins qui se font face, des cloisons opaques garnies par des dessins d'enfants.

Au dessus du gradinage, on reconnaît les tubes néons d'une salle de classe.

Au centre, un dallage évoquant un jeu de marelle, sur lequel grâce à une projection vidéo proche de la bande dessinée et du dessin d'enfant tout peut advenir : les balades en forêt, les matchs de foot, la cour de récré, les excursions dans le parc, l'aéroport...

Dans la mise en scène, à l'instar de l'écriture vive, fugace, tout est affaire d'espace, de temps et de jeu en ruptures :

- narration, incarnation, burlesque, mouvement, rythme, émotion...

Pour marquer et accompagner ces ruptures : les stridences, les balades, les souffles phrasés d'un instrument à vent. Une clarinette basse, un sax.. Un musicien sans fil. Un musicien mobile. Dans le jeu, au bord du jeu, hors du jeu...





Pour ce qui est de la REPRÉSENTATION

En amont...

Il est souhaitable de préparer la venue au spectacle.
Un carnet fourni par la Compagnie propose quelques pistes.
Ce carnet destiné aux écoles invite à s'interroger, écrire, dessiner, jouer, imaginer...

En guise d'approche au spectacle, la compagnie propose aussi l'intervention d'une plasticienne.

Il s'agit d'accompagner les enfants dans la production de dessins, collages qui seront intégrés à la scénographie du spectacle et que les enfants retrouveront le jour de la représentation.

Accueil du public

Avant d'entrer dans la salle, la pose d'une cravate sur le col de chaque enfant, marque une petite attention pour chacun d'eux, pouvant, le cas échéant, être accompagnée d'une recommandation.

Cette cravate sera le signe de ralliement à la classe de Simon et Martin, une évocation de l'uniforme scolaire dans la tradition anglo-saxonne.





Pour ce qui est de la COMPAGNIE

Soucieuse de ne pas s'installer dans une forme unique, une démarche obsédante ou sur un simple savoir-faire, la Strada Cie explore tout autant les écritures contemporaines (Jean Pierre Siméon, Angelica Liddell, Juan Mayorga, Stanislas Cotton, Matt Hartley, Lee Hall...) le théâtre de répertoire, le théâtre jeune public, les écrits de mémoire.

Elle est sensible à toutes les disciplines du spectacle vivant, qu'elle associe volontiers à ses créations (cirque, chant, danse, marionnette, musique).

Depuis sa création (bientôt 20 ans), la compagnie a honoré plusieurs cycles de résidences dans plusieurs structures régionales ou hors région (longues ou ponctuelles).

Une politique de « l'alternance » fondée sur une ouverture à des langages artistiques différents, un ciblage des publics sur un territoire donné, une variation des formes, ont permis à la compagnie de satisfaire toutes sortes de résidences et de tournées dans des structures dont le mode opératoire pouvait être très différent, selon ses moyens, son expérience, son public, son territoire (scènes nationales, scènes conventionnées, théâtres missionnés, communautés de communes, maisons des jeunes et de la culture, foyers ruraux, etc ...).

S'imposant dans tous les cas, une réelle exigence artistique, la Strada Cie aime à prendre en considération la spécificité du territoire sur lequel elle opère, tout en restant vigilante à ce que cela n'altère en rien sa capacité à surprendre, à provoquer, ou à émerveiller.

A ses yeux, son travail de création est indissociable de l'action culturelle qu'il induit, le tout relevant d'une mission de service public.





Pour ce qui est de l' AUTEUR

Rob Evans est né en 1977 près de Cardiff, au Pays de Galles. Il étudie à l'université d'Édimbourg avant de s'établir à Glasgow en tant qu'auteur et metteur en scène. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour les enfants et les jeunes parmi lesquelles *Kes*, *Caged*, *Pobby and Dingan* ou encore un thriller pour adolescents *The Dark*. Il est aussi l'auteur d'une adaptation de *Peter Pan*. Il a travaillé sur de nombreux projets de théâtre jeunesse avec Andy Manley, un artiste international à la fois performer et metteur en scène. Leur dernière collaboration est *Mikey and Addie*, présentée au festival de Londres 2012. Son œuvre est traduite dans plusieurs pays, et principalement jouée au Royaume-Uni, en Europe, aux États-Unis et en Australie.





Mise en scène : Catherine Toussaint
Avec : François Cancelli et Luis Vina

Scénographie : Marguerite Rousseau
Musique : Luis Vina
Costumes : Gingolph Gateau
Création vidéo et graphisme : Élise Boual
Lumière : Fred Boileau et Thomas Grigis
Chorégraphie : Aurore Castan

Traduction : Séverine Magois / L'Arche éditeur / 2012





Pour ce qui est de l'ÉQUIPE ARTISTIQUE

François Cancelli, comédien et metteur en scène, après avoir mené 18 années de vie de compagnie en Lorraine, co-dirige artistiquement la Compagnie La Strada.

Luis Vina, instrumentiste (saxophone ténor, alto, soprano et baryton, clarinettes, claviers, sampler), compositeur et arrangeur, joue dans plusieurs formations et dirige le collectif Alka, basé à Troyes.

Catherine Toussaint, formée à l'École Lecoq, comédienne et metteur en scène, co-dirige artistiquement la Compagnie La Strada.

Après être passée par les Beaux-Arts de Paris, **Marguerite Rousseau** s'oriente vers la scénographie au sein de l'ENSATT (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre). Elle travaille pour le théâtre et le cinéma.

Après des études à l'École des Arts Appliquées de Troyes, diplôme de graphiste en poche, de fil en aiguille, **Gingolph Gateau** se faufile dans le monde du spectacle en tant que costumier.

Élise Boual, diplômée des Beaux Arts de Reims et de Bourges intervient en tant que graphiste, plasticienne et créatrice vidéo dans des compagnies de spectacle vivant (théâtre, danse, cirque).





TARIFS

Cachet

Merci de contacter la compagnie

Interventions de la plasticienne Yuna Moret (sur demande)

50 €/ heure + déplacements et défraiements
Prévoir 2 heures par classe

Déplacements - Défraiements

Transport : depuis Troyes

- 1 camion 1,00 € / km

- 1 voiture 0,40 € / km

Hébergement et repas pour 4 personnes

Droits d'auteurs - Sacd, Sacem





FICHE TECHNIQUE simplifiée

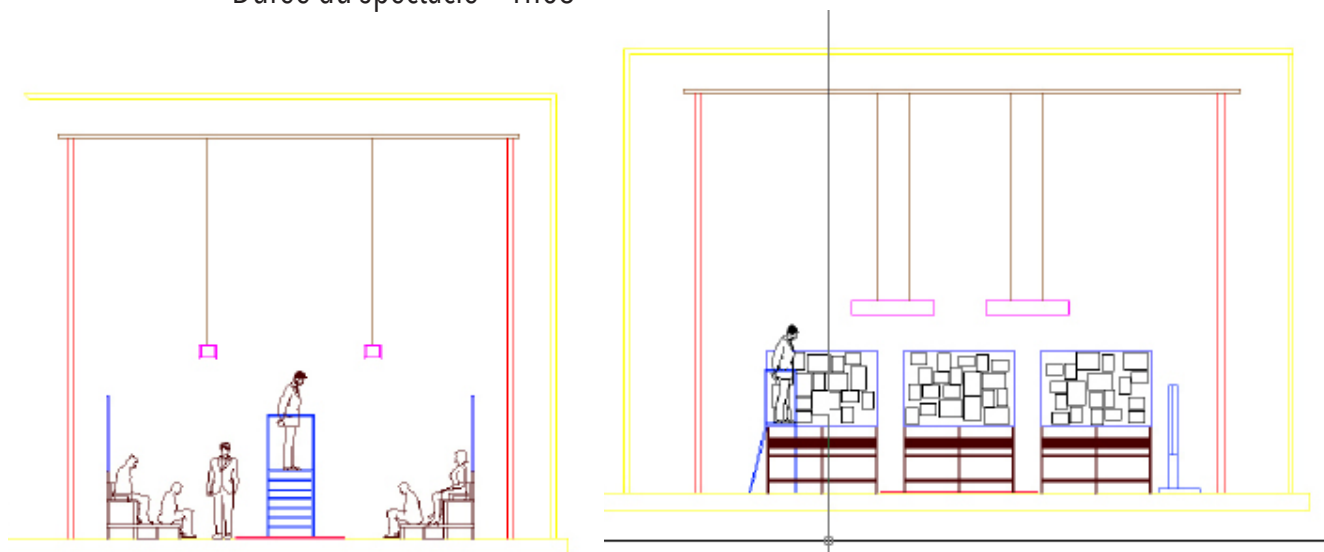
Espace : largeur 8 m – longueur 10 m
hauteur sous perche 5 m.

Montage : 3 services, la veille de la représentation.

Jauge : **60 spectateurs en séance tous publics**
70 spectateurs en séance scolaire

Installation sur gradin bifrontal intégré à la scénographie.

Durée du spectacle – 1h05



EXTRAITS VIDEO / teaser

lien : <https://vimeo.com/89796752>





CONTACT

La Strada Cie

63, avenue Pasteur - 10000 TROYES
n°de licence : 2 - 1014708

COMPAGNIE

Catherine Toussaint / François Cancelli
la-strada2@wanadoo.fr - 06 81 79 06 42

BUREAU

la-strada12@orange.fr - 03 25 75 25 91

DIFFUSION / PRODUCTION

Sophie Charvet : sophiecharvet2@orange.fr - 06 30 25 22 04

ADMINISTRATION

Valerie Scheffer : valeriescheffer@yahoo.fr

Coproduction : La Strada / Espace Gérard Philipe St-André-les-Vergers.
Avec le soutien de la Région Champagne Ardenne, l'ORCCA et la ville de Troyes.





WWW.LASTRADA-CIE.COM